

La Guerre 1914-15  
L. C. H. Paris

295. ALBERT. — Les nouvelles ruines autour de l'Eglise (Dernier bombardement)  
ALBERT. — The new ruins around the Church (Last bombardment)



La Guerre 1914-15  
L. C. H. Paris

ALBERT. — Les ruines autour de l'église  
ALBERT. — The ruins round the church

Mercredi 6 Avril 1915

CARTE POSTALE

Correspondance

Bon cher Jean

Adresse

J'ai reçu hier ta carte de S. Laurent me donnant le résultat de ton trimestre. Je vois que tu as travaillé je t'en félicite. J'aime à croire que tu vas continuer et que pendant les vacances tu seras respectueux et obéissant à ta mère. C'est là ton pain de donner l'exemple à tes sœurs. Demain si j'ai un moment je t'écrirai plus longuement et te raconterai ce que j'ai vu ces derniers jours. Embrasse Grand père et grand mère pour moi. Bon père qui semble J Bouriez

Mercredi 6 Avril 1915

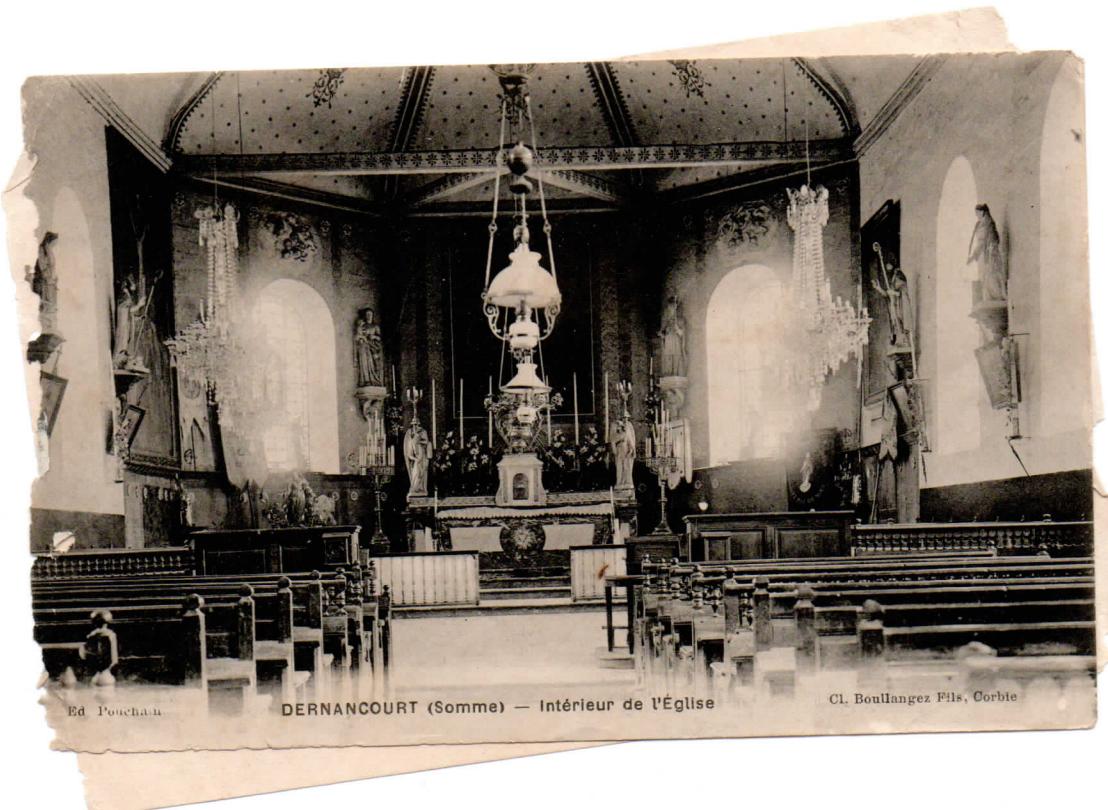
CARTE POSTALE

Correspondance

Bon cher André

Adresse

Qui ne m'a pas envoyé le résultat de ton trimestre sans doute ce n'est pas brillant. Tu n'as pas écouté et mis à profit les conseils que je t'ai donné plusieurs fois. Pendant ces vacances tâche donc d'être obéissant et respectueux envers ta mère et tes sœurs. Qui embrassera sa maman, grand père et grand mère pour moi. Bon père qui semble J Bouriez



Mardi 6 Avril 1918  
CARTE POSTALE

Correspondance

Mon cher Louis

Adresse

J'aime à croire que ton travail marche bien.  
Tu me rendras compte où tu en es rendu pour  
les vignes. Sois toujours obéissant et respectueux  
envers ta mère et ton grand-père et mère que tu  
embrasseras pour moi. dis leur bien que je pense  
souvent à eux. Pendant les vacances soyez sage  
et ne faites pas de folie à votre mère.

Un peu qui t'embrasse J. Bouyoux

Mardi 6 Avril 1918

CARTE POSTALE  
Ma chère Marie

Correspondance

Adresse

Cette nuit j'ai très bien dormi ici on est dans quelle on est  
Sérange que j'ai les rats mais ce n'est pas si dangereux  
que les balles et les obus. comme je te l'ai dit hier j'ai reçu  
le colis de beurre et ce matin j'ai fait ~~mes lessives~~ <sup>les lessives</sup>  
avec. Heureusement que nous étions au bas des tranchées car  
hier et cette nuit la pluie a été tombée sans discontinuer  
mais ce matin il fait un beau soleil et il ne fait pas froid  
nous sommes occupés à nettoyer nos fusils et nos  
effets qu'en ont besoin j'ai changé de linge et j'ai donné  
le sole à laver. Je terminerai dans quelques jours sans  
semaine. Ton mari qui t'embrasse J. Bouyoux

jeudi 7 Juil 1915

Ma chère Marie

Je reçois aujourd'hui deux de tes lettres  
je n'en avais pas reçue hier. J'ai vu  
les notes des enfants ce n'est pas brillant pour  
Anthe. Hier je vous ai envoyé des cartes  
de Dornancourt où nous étions en repos, mais  
ce repos n'a pas été de longue durée car  
hier soir à 6 heures, nous sommes partis  
pour Beuvrages où nous sommes arrivés à  
4 heures 1/2 et ~~et~~ était à fin couché  
qu'il a fallu aller travailler jusqu'à  
1 heure ce matin, mais on nous a laissé  
dormir jusqu'à 10 heures et la midi  
nous sommes retourné au travail, mais  
je pense que cette nuit on va nous  
laisser dormir tranquille.

On nous sommes à Beuvrages ce n'est  
que des ruines je crois te l'avoir dit  
ça c'est la 2<sup>e</sup> fois que nous venons ici  
Hier soir en passant à Beaulieu j'ai  
laissé un fils à 8 mille et à Amelie une  
jeune hortense, ils sont en bonne santé

tu me demandes des explications  
de tout ce que j'ai vu, je le  
mais aujourd'hui il m'est impossible  
de te raconter tout. A nous retourner  
aux tranchées j'aurai mieux le temps  
car ici je vois qu'on ne nous laissera  
pas une minute à rien faire.  
Nous allons sans-doute retourner  
sans les lignes Dimanche prochain  
mais ne te fais pas plus de peine  
je commence à m'y habituer  
et je ne trouve pas plus sang  
que ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~  
la rivière quand nous sommes au repos.  
Tu me parles de ceux qui ont  
été blessé, il y en a deux en effet  
mais ce n'est pas grave. Je crois  
que tu connais il est sur la  
photographie une petite blessure  
au front par un caillou. Un ~~caillou~~  
obus ayant éclaté ~~sous~~ ~~sur~~ ~~à~~ ~~à~~ la tranchee  
il a resté une fente à l'infirmerie  
l'autre serait plus grave sans être  
dangereux, c'est un que tu  
connais aussi. Je vais te dé

en nom mais n'en parle pas. On  
ne sait pas ce qu'il en est et  
doit être évacué. C'est Guillaud  
de Bretignolles celui qui était aux  
Sables il a été atteint d'une balle  
à la tête, mais ce n'est qu'un  
ricochet car la balle n'était  
qu'à peine entrée. On lui a extrait  
sur place et a pu se renseigner  
lui-même à l'infirmerie.

On m'a dit aussi ce matin que  
Prouteau était évacué malade  
à la main droite car la veille  
je lui ai parlé et il ne m'a rendu  
mais n'en parle pas à ses parents.  
On vous souhaite de ma part à  
Madame Baumgärtner ainsi qu'à M. Marcelin  
de la petit cheval saumon. Je leur écrirai  
des tranches si j'ai un moment de libre  
et je leur raconterai ce que j'ai vu.

Quand vous receurez cette lettre  
les enfants auront déjà passé une  
semaine de bon vacances tu me diras  
si ils ont été sage

vers quelques jours sans mes  
de papier car je ne sais où le  
mettre on nous en donne assez sou-  
vent le temps est doux et il tombe  
de l'eau assez souvent cela ne fait  
pas notre affaire nous sommes bien  
couche ici la faute ne nous  
manque pas les habitants ayant  
fui tel tout abandonné le bâti  
nest pas battu nous le prenons pour  
nous coucher on se serv de tout  
leur mobilier et ustensiles de  
cuisine qui abonde aussi  
seul le bâton est resté  
je termine pour ce soir car  
je n'y vais plus en vous  
souhaitant bonne santé et  
en vous embrassant tous  
celui qui pense en vous

J. Bouroz

vous m'envoyez l'écho  
je recevais tous les journaux

jeudi 8 juillet 1913 (Beauchet)

Chère Marie

Qui me hardeineais, car pour  
aujourd'hui faire mots seulement  
Cette nuit on nous a laissé dormir  
tranquillelement, mais ce matin à 8  
Heures leboul pour aller travailler et  
ce midi à l'heure pour manger et  
de retour au autre chantier et ce soir  
après la soupe nous retournons couché  
à Dernancourt ou nous devons  
rester 2 jours.

Comme tu vois on ne reste pas longtemps  
dans le même endroit, mais tout  
ces petits villages ne sont pas éloignés  
les uns des autres, ici c'est le plus près  
des lignes et l'autre le plus éloigné  
et Beauchet où nous passons et rejoignons  
quelques fois en milieu. C'est en  
travaillant que j'écris car ce soir  
il me sera pas possible aussi  
de finir mon dessinage.

Je suis en bonne santé donc que

mes camarades. Demain ou  
samedi on aura certainement repos  
car nous rentrons dans les lignes dimanche  
ou nous passerons la semaine

Mais sois sans inquiétude j'espére que  
tout se passera bien.

Je reçois l'étoile des Sables inutile que tu  
me l'envoies.

Je termine en vous embrassant tous  
Toutes passer de mes nouvelles à Brem et  
tous leur bien que je pense souvent à eux

Bon-mari qui t'embrasse  
A. Boussoz

Dimanche 12 Aout 1915

Ma chère Marie

Je reçois aujourd'hui ta lettre ainsi que la carte  
à Jean datée du Hawaï d'Aout. Sans laquelle  
tu me parles de votre voyage des Sables et de  
l'écho, que j'ai reçus hier, je reçois tout  
ce que tu m'envoies, mais tu ne me dis pas  
si tu reçois toutes les mêmes que te l'envoie  
régulièrement tous les jours. Le voyage  
t'a une encore fatigué, mais que veux  
tu prendre courage il faut se redigner  
et faut espérer que bientôt j'aurai  
vous retrouves. Ce me dirais si les  
enfants ont bonne mine. Je crains que  
Jean soit malade, car certainement  
il faudra faire travailler davantage  
et au printemps il peut tomber malade  
et ce serait le contraire pour son examen.  
Pour moi je me porte très bien  
ainsi que mes camarades, Penau et  
Cerier qui sont à mes côtés et te  
souhaitent le bonjour. De ce moment  
je suis seul sans ma cane à écrire

mes camarades sont de faction. la nuit  
a été très bonne. il faisait un beau  
clair d'étoile, j'ai fait 14 heures de garde  
je n'ai pas eu froid je me couvre bien  
et je prends ma couveuse que je mets  
sur mon dos. Je ne me sens même  
pas de mes gants. tu vois que la température  
n'est pas trop froide et nous avons à la  
belle saison. Quant tu vas recevoir  
cette lettre, nos 6 jours de tranchées  
seront faites nous serons au repos.

On me dis de me soucier d'acheter  
ce qui il me faut. tu dois comprendre  
que c'est impossible. dans les tranchées  
c'est d'abord impossible de ne rien avoir  
il faut se contenter de ce que l'on touch  
mais pour moi cela me suffit avec  
mon bivouac. Je n'ai pas malgré le  
peste le même poids qu'à mon départ  
de la Roche. Hier soir on faisait  
c'est tout de même malheureux  
d'être en logement au grand hôtel de  
la gare et de boire de l'eau.  
Je termine car on m'appelle pour  
travailler, ma lettre va te trouver

seule avec Louis, mais je te  
suplie, ma chère Marie, me te  
fais pas dire non, fais-tu une  
résolution. Je crois que tout se  
passera bien et que d'ici peu  
on rependra la vie d'autrefois.  
c'est avec cette pensée que  
je termine en vous embrassant tous

ton marin qui pense en tout  
et qui t'envoie mille biseaux  
J. Boissag

av'taillement de viande fraîche par Autobus parisien à ETINEHEN (Somme)



Jeudi 29 Juillet 1915

## CARTE POSTALE

### Correspondance

Nous sommes sortis cette nuit des tranchées et sommes arrivés ici à 2 heures ce matin, par un beau ciel de lune, à l'heure où je t'envoie cette carte. Je n'ai pas visité le village, je me suis change et dormi dans mon abri à l'abri. Nous sommes passés à Bapaume mais on a pu trouver de l'eau de l'autre côté de la route. Cela cache tout ce que je trouve. Je repars vers l'embouchure de la rivière qui devrait être plus sûre. Il faut un très beau temps ce matin pour une baignade et entendre le son d'un canon. J'entends à chaque instant de ces 12 jours. Je suis en très bonne santé. Bonne nuit à tous.

### Adresse

Ma chère Mairie

Avril 1918 (Etrenheim)

Chère Marie

je profite de ce que j'ai un moment  
de libre pour t'écrire comme je te l'ai  
dit je n'ai pas reçu de lettre hier, mais  
ce soir, car la distribution n'est pas encore  
faite, je m'attends à en recevoir. Nous  
sommes toujours en repos ici. Hier la  
soirée il y a eu corvée de lavage à la  
rivière la Somme qui coule à 200 mètres  
du bivouac. ce matin nettoyage des armes  
et ce soir autre chose, car au repos on ne  
nous laisse jamais à rien faire. Sans un  
sens d'individualité, car il y en a qui ne sont  
pas raisonnable. si on reste au bivouac  
ils n'ont que l'idée de boire et gouter que  
les bavettes soient fermées on trouve toujours  
quelqu'un à avoir, je pense que hier soir  
on s'est éclaté pompe à l'onde bessier  
nous nous avons amusé  
nous avons fait chanter

Quel moment en je  
j'role un tableau que l'on  
on nous fait entrer, car il  
voient des troupes ici et pourvoir  
des bombes c'est ce qui nous est arrivé  
dernière fois que nous avons passé à  
Demangeout, heureusement personne n'a été  
atteint. Ce matin j'ai vu Proustean il se  
porte bien, tu diras à sa mère de lui envoyer  
du beurre et quelques pains d'Aceté de souliers  
et un grand gâteau n'aurait pas. Nous sommes  
ici d'24 bivouachés de Périgueux arrondissement  
de la date veille. Je ne crois pas que nous  
restions long temps ici car l'Armée  
comme nous repart ce soir en 2<sup>e</sup> ligne  
remplacer la 20<sup>e</sup> qui était resté. Elle  
se croit bien ici, et probablement il  
faudra remplacer la 18 en quelques jours.  
J'ai parlé à plusieurs camarades de Renard  
personne n'a pu me dire en quelle compagnie  
il est, mais probablement au 6<sup>e</sup> bataillon,  
mais il ne faut pas s'inquiéter, à moins  
qu'il soit pris malade ou blessé, il  
n'a été très pendant le repos  
il y a eu quelque blessé

renfort il n'y a  
rie, et nous sommes au  
sous et le 33<sup>e</sup> sommes les  
génitifs du 11 corps. Les autres étant  
plus au Nord et de chaque côté ce sont  
des régiments d'active.

On me demandait si j'ai fait mes Paques  
je ne savais pas répondre car jusqu'à aujourd'hui  
il ne nous avait pas été facile puisque l'on  
avait toujours été en marche et aux tranchées  
J'aurais pu à Demanvilliers mais j'avais été  
vaccine et avait eu la fièvre. Mais ce matin  
j'ai pu remplir ce devoir grâce à  
plusieurs de mes camarades. Je les ai faites  
le matin 30 Avril en l'église d'Ornain  
jolie petite église constituée toute en  
briques, comme toutes les maisons dans  
la Somme, car ici il n'y a pas de pierre  
le matin il fait chaud, nous en avons  
une belle saison, les nutons sont bien  
riches, mais dans la journée

au prochain repos de  
tricot dont je t'aurais plus  
besoin un colis à plusieurs que  
je le convoyer et la femme a devoir  
le chercher tu n'auras pas à te déranger  
Quand tu m'enviras un colis tu me  
methas une paire de chaussette de coton  
ou de laine bien mince, car au repos ~~elle~~  
je les porterai.

je vais écrire aux enfants, je ne devrai  
de lui faire une longue lettre de 6 pages  
alors il me faudra du temps et quand j'aurai  
reçu ta lettre, j'écrirai ce soir car  
peut-être demain sera-t-on occupé  
Les camarades me prient d'te  
souhaiter le bonjour.

Je termine en vous embrassant tous  
et vous souhaitant bonne santé

ton mari qui  
J. Bœ

1<sup>er</sup> compagnie 9<sup>e</sup> escadron